

En résumé, je voulais simplement dire qu'une fois construit, le raccordement permanent éliminera un obstacle au commerce entre les trois provinces, soit l'Î.-P.-É., la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick. Actuellement, il existe certainement un obstacle au transport et au développement économique.

Je soulignais que le détroit de Northumberland sépare l'Î.-P.-É. du Nouveau-Brunswick et que, d'un côté de celui-ci, le taux de chômage est de 16,2 p. 100, alors que de l'autre, il est de 12,1 p. 100. C'est toutefois l'Î.-P.-É. qui fait les frais du piètre système de transport qui existe entre les deux provinces.

J'ai parlé de certaines des préoccupations environnementales qui ont été soulevées au sujet de ce projet, au fil des ans. J'ai dit que le projet avait fait l'objet de sept études environnementales, dont la plus complète traitait du problème du dégagement des glaces. Ayant évalué qu'il faudrait plus de sept jours pour dégager les glaces, les auteurs de cette étude ont recommandé de ne pas mettre en oeuvre le projet.

• (1520)

Une étude traitant plus particulièrement de ce problème a été effectuée et a permis d'évaluer la situation en partant de l'hypothèse d'un raccordement fixe comme celui qui est actuellement proposé. Cette étude a conclu que ce genre de pont respecterait parfaitement le délai de deux jours prévu pour le dégagement des glaces. En fait, dans le cas du projet actuellement proposé, il faudrait beaucoup moins que les deux jours exigés conformément au processus environnemental.

Le plan de construction du raccordement permanent est intéressant. On compte le construire le plus possible sur la terre ferme, puis transporter l'assemblage dans l'eau et l'y mettre en place. Il faudra effectuer certains travaux de dragage durant la construction, mais ceux-ci seront moins importants que ce qui se passe actuellement dans le détroit de Northumberland sur une période de deux ans. La construction du pont nécessitera cinq ans. En conséquence, le dragage aura beaucoup moins de répercussions que les activités qui perturbent actuellement les pêcheries ou l'environnement.

Je le répète, la conception de ce projet est unique. Il est très intéressant qu'on réussisse à construire presque tout le raccordement permanent l'Île-du-Prince-Édouard.

Les répercussions sur la pêche seront prises en considération et, durant la construction, elles seront infimes. Des compensations ont été prévues pour les pêcheurs. D'ailleurs, personne ne parle des avantages que ce projet aura sur le secteur des pêches, lorsqu'il sera terminé. Il y

Initiatives ministérielles

a fort à parier que la pêche s'en trouvera améliorée. Le poisson se concentre autour des ouvrages érigés par l'homme, comme le raccordement permanent qui exige de grands travaux de construction sous l'eau, comme ce fut le cas à Canso ou à Bar Harbour, dans le Maine, car ces structures, une fois achevées, créent un habitat naturel pour le homard et d'autres espèces et ne menacent pas le poisson, contrairement à ce que certains peuvent prétendre.

Par ailleurs, les gens ne se rendent pas compte que les traversiers desservant le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard empruntent un corridor qui leur est réservé et où la pêche est actuellement interdite. Il s'agit d'un grand secteur qui ne sera plus utilisé et auquel les pêcheurs auront de nouveau accès, dès que le pont sera construit.

Il faut s'attendre à de faibles répercussions négatives sur le stock de poisson pendant la construction du pont. Toutefois, à l'instar de bien des gens, je crois que le projet, une fois terminé, aura des répercussions positives considérables. En fait, certains vont même jusqu'à prévoir que les pêcheurs se disputeront les 44 culées du pont. Ils voudront tous en vouloir une ou deux. Il sera intéressant de suivre la procédure d'attribution.

J'ai assisté à de nombreux exposés donnés par le président de la société Strait Crossing Incorporated. M. Gianellia a multiplié les démarches pour rencontrer les habitants du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard. Il est disposé à rencontrer tout le monde, à répondre à toutes les questions, à apaiser toutes les craintes et à écouter les conseils qui lui sont offerts au cours de ces rencontres. La façon dont il répond aux questions m'a impressionné. Il n'est jamais pressé. Il prend le temps qu'il faut et ne craint pas d'aborder tous les sujets. De toute évidence, il a bien réfléchi à la question et est déterminé à aller de l'avant et à respecter les délais. Chacun des aspects du projet a fait l'objet d'un examen environnemental et sera pris en considération au moment de la construction.

J'habite l'une des localités situées tout près du site de construction, sur la partie continentale, en fait, à Amherst, en Nouvelle-Écosse. Le projet est très important pour nous. Bien des gens croient qu'il ne verra jamais le jour, parce qu'on nous en a promis beaucoup d'autres auparavant. Cependant, il semble bien que le projet ira de l'avant et nous en sommes très heureux, c'est le moins qu'on puisse dire. Les gens d'affaires ont conjugué leurs efforts pour nous doter des meilleures installations qui soient, afin de répondre aux besoins des travailleurs et des sociétés chargés de construire le pont.